AGENDA
JANV.→JUIN 2014

ACCENTUS

DELIBES, LAKMÉ (p.16)
10, 12, 14, 16, 18, 20 janvier / **Paris** Opéra Comique > **opera-comique.com**

MOZART, REQUIEM (enregistrement naïve) (p.4-5 et 17)
31 janvier / 20h45 / **Puteaux** Salle Gramont du Conservatoire Jean Baptiste Lully > **mairie-puteaux.fr**
5 février / 20h30 / **Aix-en-Provence** Grand Théâtre de Provence > **lestheatres.net**
6 février / 20h / **Paris** Salle Pleyel > **sallepleyel.fr**

MENDELSSOHN, NUIT FANTASTIQUE
16 février / 16h / **Rouen** Opéra de Rouen Haute-Normandie > **operaderouen.fr**

DEBUSSY, PELLÉAS ET MÉLISANDE
17, 19, 21, 23, 25 février / **Paris** Opéra Comique > **opera-comique.com**

DVOŘÁK, MESSE EN RÉ (p.17)
10 avril / 20h / **Massy** Opéra de Massy > **opera-massy.com**
23 mai / 20h30 / **Yvré L'Évêque** Abbaye de l'Epau-Abbatiale > **centre-culturel-de-la-sarthe.com**
24 mai / 20h30 / **Sablé-sur-Sarthe** Église Notre-Dame de Sablé > **lentracte-sable.fr**
28 juin / 21h / **Auvers-sur-Oise** Église Notre-Dame d'Auvers > **festival-auvers.com**

DAVID, LE DÉSERT (p.6-7 et 17)
6 mai / 20h / **Paris** Cité de la musique (enregistrement naïve / France Musique) > **citedelamusique.fr**

GESUALDO / DUSAPIN, VOIX INTÉRIEURES (p.8-9)
15 mai / 20h / **Paris** Cité de la musique > **citedelamusique.fr**
16 mai / 20h / **Rouen** Opéra de Rouen Haute-Normandie > **operaderouen.fr**

FRANCK, PYSCHÉ (p.17)
19, 21, 23, 25, 27, 29 juin et 1er, 2, 3, 4, 5, 7 juillet / 19h30 / **Paris** Palais Garnier > **operadeparis.fr**

ROSSINI, PETITE MESSE SOLENNELLE (p.16)
24 juin / 20h30 / **Saint-Denis** Basilique > **festival-saint-denis.com**

CHŒUR ACCENTUS / OPÉRA DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE

DONIZETTI, DON PASQUALE (p.16)
14, 16, 18, 20 mars / **Rouen** Opéra de Rouen Haute-Normandie > **operaderouen.fr**

PURCELL, DIDO AND AENEAS (p.16)
9, 10, 11, 13 mai / **Rouen** Opéra de Rouen Haute-Normandie > **operaderouen.fr**
14, 15 juin / **Versailles** Opéra Royal > **chateauversailles-spectacles.fr**

LECOCQ, ALI BABA (p.16)
12, 14, 16, 18, 20, 22 mai / **Paris** Opéra Comique > **opera-comique.com**

LE JEUNE CHŒUR DE PARIS

BARTÓK, CHANTS DE VILLAGES (p.13)
21 janvier / 12h30 / **Paris** Auditorium du Musée d'Orsay > **musee-orsay.fr**
31 janvier / 19h / **Paris** Auditorium du Conservatoire à Rayonnement Régional > **crr.paris.fr**

CONCERT DE L'IMPROBABLE DE JEAN FRANÇOIS ZYGEL : LES FEUX DE L'AMOUR
10 février / 20h30 / **Paris** Théâtre du Châtelet > **chatelet-theatre.com**

ROSSINI, PETITE MESSE SOLENELLE (p.13)
3 avril / 20h / **Paris** Auditorium du Musée d'Orsay > **musee-orsay.fr**

sfz

numéro 16

janvier - juin 2014
LETTRE D'INFORMATION erdaaccentus

Sfz
Lettre d'information d'erda|accentus
Directeur de publication Olivier Leymarie
Rédactrice en chef Anaïs Humez
Rédaction Elsa Fottorino
Photos Andrés Donadio
Conception graphique composite (composite-agence.fr)
Impression Imprimerie Frazier
Programmes et informations donnés sous réserve de modifications
n° ISSN en cours / Exemplaire gratuit

Photographies : Andrés Donadio (andresdonadio.com)
La démarche photographique d'Andrés Donadio s'élabore à partir d'une réflexion sur les enjeux et les capacités de l'image numérique. La photographie se détache aujourd'hui de son propos d'indexer la réalité et devient un outil créateur. Ce changement élargi le champ d'action de l'image fixe. C'est à partir de ce postulat qu'il mène une recherche sur les nouvelles formes de représentation et les formes hybrides qui permettent de revaloriser ou de revisiter des anciennes pratiques de la photographie. Ses paysages et formes naturelles cachent quelque chose qui les réintroduit dans une pratique contemporaine en les éloignant de leur aspect classique. Ces images portent en elles des "fictions" qui transforment la réalité du moment de la prise de vue en une "réalité mixte". Andrés Donadio est né en Colombie. Après des études d'informatique il intègre l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et passe son diplôme en 2012. Il réside actuellement entre Paris et Arles.

Le développement et le rayonnement d'accentus, d'Insula orchestra, du Département supérieur pour jeunes chanteurs / CRR de Paris et du programme européen tenso sont mis en œuvre par :

erda|accentus
éducation, recherche et développement artistique
51 rue de Chabrol - 75010 Paris
T +33 (0)1 42 46 22 00
F +33 (0)1 42 46 13 03
contact@accentus.fr
accentus.fr / crr.paris.fr / tensonetwork.eu
insulaorchestra.fr / laurenceequilbey.com
Sequenza, agence de communication
T +33 (0)1 45 43 77 58

PARTENAIRES ET FINANCEURS PUBLICS

erda|accentus bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, est subventionné par la Ville de Paris, la Région Ile-de-France, et reçoit également le soutien de la SACEM.
accentus est en résidence à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. Il est également en compagnonnage artistique avec l'Orchestre de chambre de Paris et joue en exclusivité pour ses concerts parisiens à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel. Il est membre du réseau européen tenso et de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).
Insula orchestra est un département d'erda|accentus. Le Conseil général des Hauts-de-Seine soutient son développement et son rayonnement national et international, ainsi que la diffusion et les actions culturelles d'accentus dans le département. Insula orchestra est en résidence à Boulogne-Billancourt, au Carré Belle-Feuille.
Le Département supérieur pour jeunes chanteurs / CRR de Paris est financé par la Ville de Paris et bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication.
Tenso reçoit le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne.

MÉCÉNAT

Le **Cercle des mécènes** d'erda|accentus et le **Club d'entreprises Insula 92** participent au développement d'accentus, d'Insula orchestra, du jeune chœur de paris et de tenso. **Mécénat Musical Société Générale** est le mécène principal d'Insula orchestra.

ÉDITO

Cette année marque un événement important pour accentus et Insula orchestra : l'enregistrement du *Requiem* de Mozart, dans la version, rare, de Süssmayr (naïve). Il s'agit du premier enregistrement mozartien d'accentus et du tout premier disque d'Insula orchestra. À cette occasion, la Salle Gramont de Puteaux, le Grand Théâtre d'Aix-en-Provence et la Salle Pleyel à Paris accueillent les deux formations ainsi que les solistes Sandrine Piau, Sunhae Im, Sara Mingardo, Werner Güra et Christopher Purves.

Si accentus interprète les partitions majeures du répertoire, l'ensemble défend et encourage avec la même vitalité la création contemporaine. Cette saison, deux commandes ont été passées à de jeunes compositeurs. À l'occasion du concert "Gesuado / Dusapin, Voix intérieures" à la Cité de la musique, accentus créera *The Dark Day* de la brillante Francesca Verunelli. Avec ce programme, accentus expérimente d'ailleurs de nouvelles formes et fait dialoguer musique et vidéo. Tout au long de la soirée, *Spaceship Earth*, le film du vidéaste et plasticien français Julien Crépieux, sera projeté en écho aux œuvres de Gesualdo, Verunelli et Dusapin. Le jeune chœur de paris quant à lui créera en janvier au Musée d'Orsay une pièce de Gabriel Sivak, étudiant dans la classe de composition d'Edith Canat de Chizy au CRR de Paris.

accentus n'oublie pas pour autant l'opéra et participe à de nombreuses productions lyriques. À l'Opéra Comique, le chœur interprète *Lakmé* de Delibes aux côtés des Siècles et de François-Xavier Roth, *Pelléas et Mélisande* de Debussy avec Louis Langrée et l'Orchestre des Champs-Élysées. Le Chœur accentus / Opéra de Rouen Haute-Normandie se produira dans *Don Pasquale* de Donizetti, *Dido and Aeneas* de Purcell et *Ali Baba* de Lecocq.

En défricheur de répertoire, la formation exhume par ailleurs *Le Désert* de Félicien David, une délicieuse rareté qui donne lieu à un nouvel enregistrement pour naïve, réalisé grâce au soutien de France Musique et du Palazzetto Bru Zane. À cette occasion, le chœur retrouve à la Cité de la musique son fidèle partenaire, l'Orchestre de chambre de Paris, avec qui il interprétera également la *Petite Messe solennelle* de Rossini au Festival de Saint-Denis.

Une saison qui témoigne une nouvelle fois de la diversité des répertoires abordés par le chœur et de sa volonté de s'inscrire pleinement dans la création.

Retrouvez toutes les informations et un calendrier détaillé sur **accentus.fr** et **insulaorchestra.fr**

LAURENCE **EQUILBEY**

La directrice musicale d'accentus et d'Insula orchestra s'apprête à enregistrer à la tête de ses deux ensembles le *Requiem* de Mozart pour le label naïve. Un programme qu'elle donnera en janvier à Puteaux, Aix-en-Provence et Paris.

Vous allez enregistrer en février le *Requiem* de Mozart, votre tout premier disque dédié à ce compositeur. Pourquoi avoir choisi ce moment pour vous attaquer à ce chef-d'œuvre ?
Ce *Requiem* est le tout premier enregistrement d'Insula orchestra. J'ai voulu que ce disque soit emblématique, c'est pourquoi j'ai sélectionné l'un des grands chefs-d'œuvre de l'époque classique. La Salle Pleyel et d'autres partenaires ont tout de suite été intéressés pour programmer cette œuvre.

Pourquoi n'aviez vous jamais monté cette partition auparavant ?
Pour interpréter le *Requiem*, il faut, à mon sens, un orchestre sur instruments d'époque. Jusqu'à présent, je ne possédais pas mon propre ensemble pour pouvoir développer un travail approfondi sur ce répertoire. C'est essentiel, pour interpréter le *Requiem*, d'avoir le temps d'expérimenter, de prendre du recul, notamment du fait de sa complexité musicologique. Peut-être aussi que je le tenais à distance à cause de son caractère mythique.

Le *Requiem* a été beaucoup enregistré. Comment vous situez-vous par rapport à toutes ces références ?
Le *Requiem* est inachevé, il existe donc beaucoup de versions différentes. J'ai choisi d'interpréter celle de Süssmayr qui est peu enregistrée sur instruments anciens. Je tenais à prendre ce compositeur/arrangeur de l'époque de Mozart. La partition comporte certains défauts au niveau de l'orchestration, c'est pourquoi j'ai fait quelques menus changements à l'aide d'autres fragments réalisés par des arrangeurs de la même période. Gardiner et Savall ont déjà enregistré le *Requiem* de Mozart arrangé par Süssmayr mais j'ai pensé que cela pourrait être intéressant d'en avoir une version plus récente, qui rende compte de l'évolution de l'interprétation. De son côté, Harnoncourt utilise un arrangement plus contemporain, qui est très bien fait mais que je trouve presque trop raffiné pour les grandes salles d'aujourd'hui. Cela ne m'empêche pas d'être stylistiquement très proche des convictions d'Harnoncourt.

Vous l'avez justement rencontré au cours de vos études...
J'ai étudié avec lui à Vienne. Il fait partie des grands maîtres qui m'ont influencée, en particulier dans l'interprétation du style classique. Il est extrêmement cultivé sur toute cette période. Il possède à la fois l'érudition et l'imagination. Son approche musicale m'inspire : dans mon travail sur le *Requiem*, je me documente sur l'œuvre, sur la signification rhétorique des figures musicales, sur la signification symbolique des intervalles, d'un point de vue à la fois scientifique et psychologique.

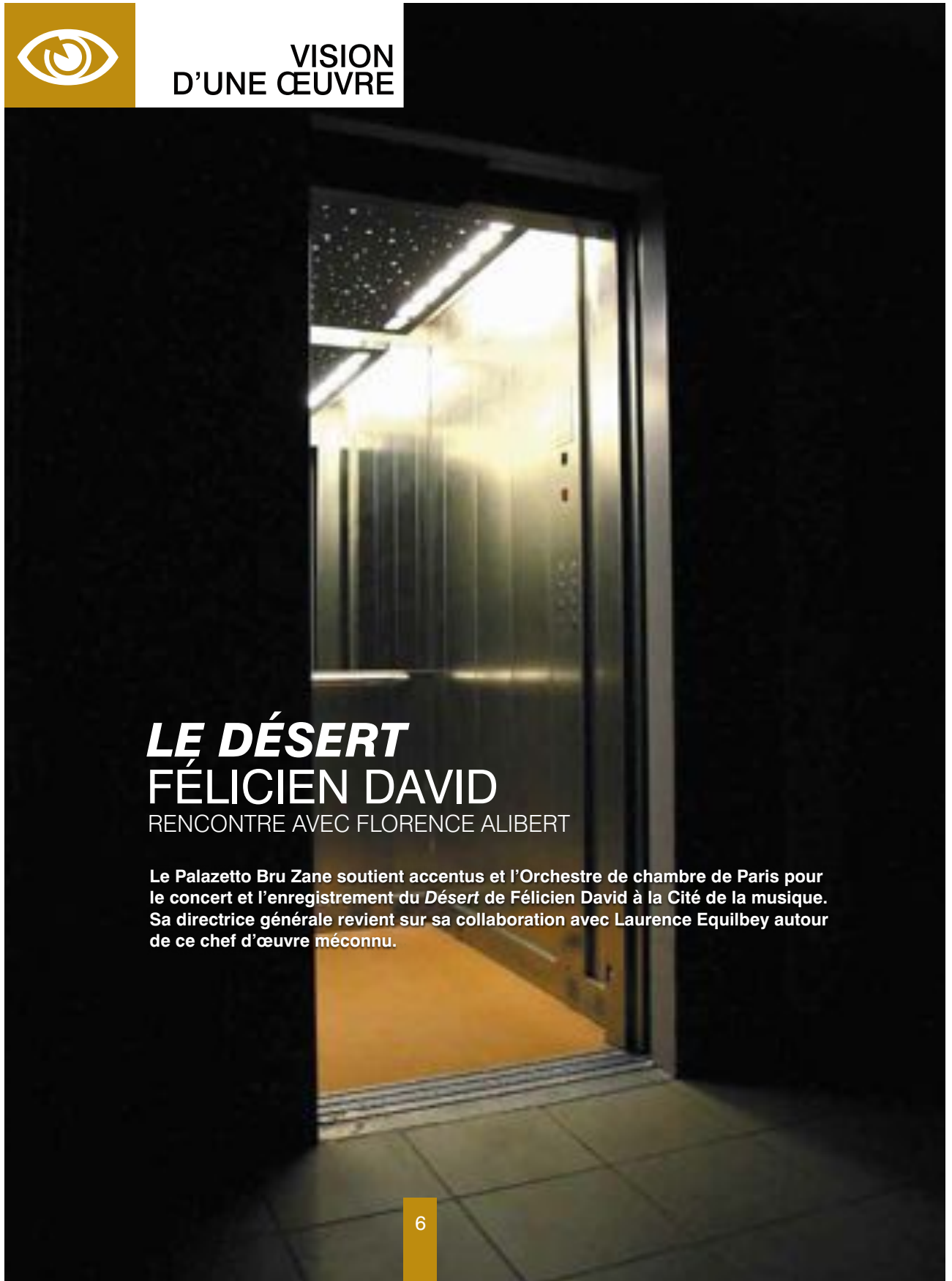
Quels sont les défis d'interprétation que présente le *Requiem* ?
C'est un ouvrage très connu, il faut donc éviter toute routine sans pour autant chercher à faire quelque chose de complètement nouveau. J'essaie d'aborder cette œuvre avec sincérité, fraîcheur, tout en apportant ma touche personnelle. Ce dernier aspect, je le vis à travers une recherche spirituelle, en mettant au jour le rapport entre musique et spiritualité, en essayant de saisir la puissance incantatoire que cette partition produit chez l'auditeur.

Quelle est votre vision de cette œuvre ?
Pour moi, la signification de ce *Requiem* se situe dans un registre ésotérique. Les intervalles ont chez Mozart souvent un rapport étroit avec la Terre, les Hommes, la Création, le Divin. Le matériel et le spirituel s'opposent constamment. C'est ce rapport presque macrocosmique que j'essaie de sublimer. En même temps, je cherche à obtenir une forme de juvénilité, d'urgence qui est toujours très présente chez Mozart et qui correspond à son tempérament de jeune homme ardent avec lequel je me sens très en phase. Cela n'empêche pas des moments de poésie pure.

Pourquoi avoir choisi d'associer au *Requiem* de Mozart le *Miserere* de Zelenka ?
C'est un chef-d'œuvre quasi inconnu du grand public. Zelenka est un génie qui précède Mozart dans le temps. C'est le chaînon manquant entre le baroque et classicisme. Son *Miserere* emprunte à Frescobaldi dont il cite d'ailleurs des passages entiers. C'est une partition assez hybride. Elle dure environ dix minutes et comporte un grand solo de soprano. J'ai la chance pour cela de travailler avec Sandrine Piau. Le *Miserere* décrit une plainte sombre qui s'inscrit dans la thématique de la mort et trouve un écho avec le *Requiem*.

Quels types de voix solistes avez-vous recherché pour interpréter ce répertoire ?
J'ai recherché des voix à la fois souples, denses et colorées. Le *Requiem* met en valeur un quatuor de chanteurs. C'est une partition qui requiert des solistes à l'esthétique homogène. J'ai déjà travaillé avec tous les chanteurs de cette production : Sandrine Piau qui est une collaboratrice fidèle, Sara Mingardo, avec qui nous avions monté le *Requiem* cet été, Werner Güra avec qui j'ai travaillé autour d'un projet Schubert et Christopher Purves avec qui nous avions interprété *Albert Herring* de Britten à l'Opéra Comique.

MOZART, REQUIEM
▷ **31 Janvier, 5 et 6 février** (voir agenda)



LE DÉSERT
FÉLICIEN DAVID
RENCONTRE AVEC FLORENCE ALIBERT

Le Palazzetto Bru Zane soutient accentus et l'Orchestre de chambre de Paris pour le concert et l'enregistrement du *Désert* de Félicien David à la Cité de la musique. Sa directrice générale revient sur sa collaboration avec Laurence Equilbey autour de ce chef d'œuvre méconnu.

Quelle a été la genèse du projet ?
Le Palazzetto Bru Zane souhaitait consacrer un cycle entier au compositeur Félicien David, dans la continuité d'un chantier de recherche qui existe depuis la création du Centre de musique romantique française. En parlant de cette idée avec la Cité de la musique, nous avons réalisé qu'ils avaient l'intention de programmer l'œuvre la plus célèbre de Félicien David, l'ode-symphonie *Le Désert*, en lien avec leur thématique sur la Nature. Il nous a semblé évident de nous associer à ce projet et de l'inclure dans notre propre cycle, au cours duquel seront exhumées plusieurs partitions de ce compositeur aujourd'hui oublié : l'opéra *Herculanum*, l'opéra-comique *Le Saphir* ou l'ode-symphonie *Christophe Colomb*.

En quoi consiste le partenariat entre accentus et le Palazzetto Bru Zane ?
Il s'agit d'un partenariat entre quatre institutions : le Palazzetto Bru Zane, accentus, l'Orchestre de chambre de Paris et la Cité de la musique. Nous intervenons comme coproducteur, donc à la fois d'un point de vue financier mais aussi artistique en participant aux discussions sur le choix des solistes et la composition du programme final.

Que pensez-vous d'allier *Le Désert* de Félicien David au *Concerto pour piano l'Égyptien* de Saint-Saëns ?
Le Désert de David comme le *Concerto pour piano n°5* de Saint-Saëns ont trouvé leur source d'inspiration en Égypte, que les deux compositeurs découvrirent à un demi-siècle d'intervalle, à l'occasion d'un voyage. Au delà de ce thème égyptien cher au romantisme, il est intéressant de voir comment l'exotisme et l'orientalisme ont nourri les compositeurs tout au long du 19ème siècle.

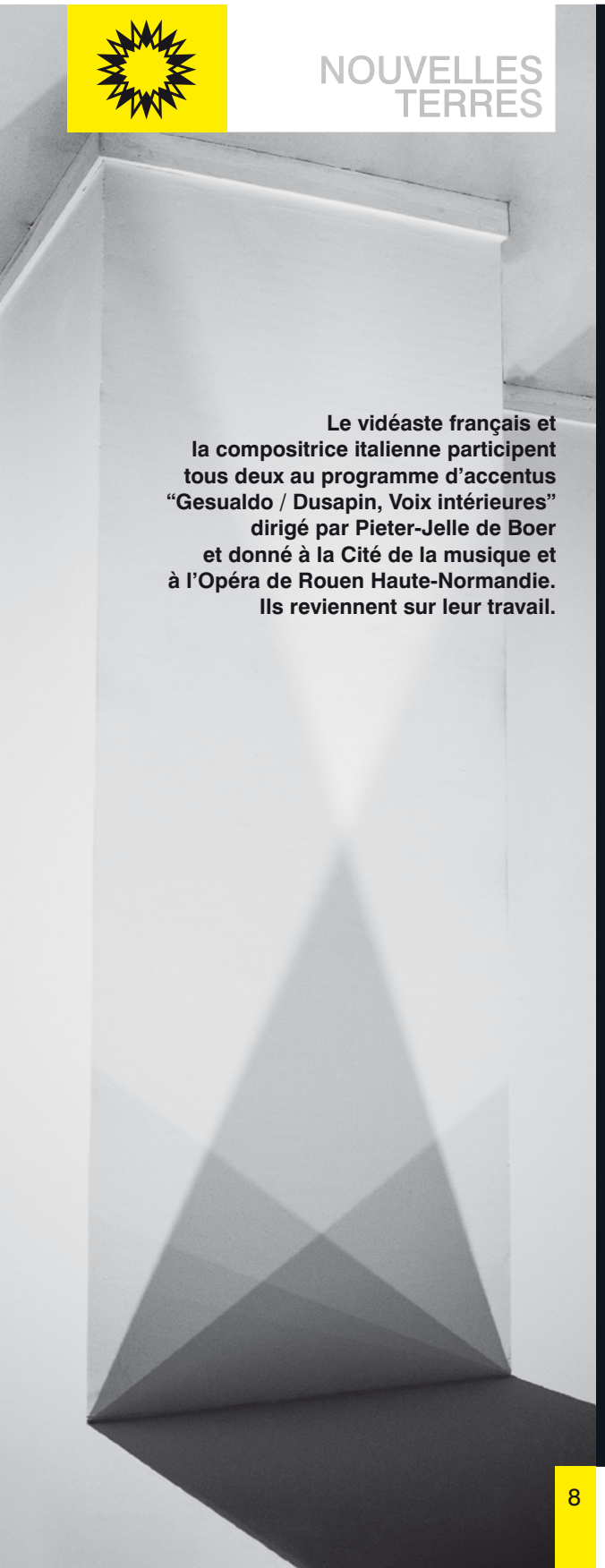
Aviez-vous déjà collaboré avec accentus par le passé ?
Nous avons déjà eu l'occasion de collaborer par le passé puisque le Palazzetto Bru Zane a soutenu plusieurs productions lyriques auxquelles participaient accentus à l'Opéra Comique comme *Mignon* d'Ambroise Thomas en 2010, *Les Pêcheurs de perles* de Georges Bizet en 2012 ou, plus récemment *Ciboulette* de Reynaldo Hahn et *Mârouf, savetier du Caire* de Henri Rabaud. Nous nous sommes également associés en 2011 pour un programme autour du *Requiem* de Cherubini.

Qu'est-ce qui vous séduit dans l'approche musicale de Laurence Equilbey ?
Laurence Equilbey a toujours montré dans ses choix artistiques une grande curiosité et un goût pour le risque et les chemins de traverse. Cette approche ne peut que nous séduire dans la mesure où le Palazzetto Bru Zane s'est justement donné pour mission de défricher des territoires musicaux encore inconnus. Il est précieux pour notre Centre de pouvoir collaborer avec des artistes qui savent à la fois défendre avec enthousiasme des pièces méconnues tout en étant dans une recherche continue et exigeante du style adéquat pour travailler des œuvres qui manquent de tradition interprétative.

Avez-vous d'autres projets communs?
Toujours dans la veine de l'exotisme mais dans un registre plus léger, le Palazzetto Bru Zane coproduira, avec l'Opéra Comique et l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, *Ali Baba* de Charles Lecoq en mai prochain avec le Chœur accentus / Opéra de Rouen Haute-Normandie et l'Orchestre de Rouen Haute-Normandie.

Comment percevez-vous aujourd'hui le rôle du Palazzetto Bru Zane dans le paysage musical ?
Le Palazzetto Bru Zane occupe une place à part dans le paysage musical en raison de l'unicité de son modèle : centre de recherche et de musicologie appliquée sur le grand 19ème siècle français, il intervient à des niveaux multiples et complémentaires et couvre tous les domaines d'activités liés à la musique classique. Le Palazzetto Bru Zane est ainsi tour à tour inspirateur d'idées pour des artistes et des programmateurs à qui sont proposées des œuvres redécouvertes dans le cadre des activités de recherche, support pour la recherche et l'édition de partitions, partenaire pour la numérisation de fonds documentaires, organisateur de colloques, coéditeur de livres, producteur et diffuseur de programmes originaux ou d'enregistrements…

DAVID, LE DÉSERT ▷ **6 mai** (voir agenda)



Le vidéaste français et la compositrice italienne participent tous deux au programme d'accentus "Gesualdo / Dusapin, Voix intérieures" dirigé par Pieter-Jelle de Boer et donné à la Cité de la musique et à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie. Ils reviennent sur leur travail.

ENTRETIEN AVEC FRANCESCA VERUNELLI & JULIEN CRÉPIEUX

accentus vous a commandé une œuvre qui s'inscrit dans le cadre du cycle "Déserts" à la Cité de la musique. Comment vous êtes-vous emparée de cette thématique ?
Francesca Verunelli : J'envisage le désert comme ce qui est étranger, qui vient de loin. *The Dark Day*, pour chœur a cappella, se base sur le poème en anglais du même nom de William Carlos William, mais aussi sur un texte de la liturgie chrétienne en latin mis en musique par beaucoup de compositeurs dans l'histoire : celui de la liturgie du samedi. Ces deux textes sont donc étrangers l'un à l'autre et l'auditeur est invité à habiter cette distance.

Comment avez-vous construit cette partition ?
F.V. : J'ai exploité l'idée de plans sonores, à l'image de ces deux textes qui se commentent. Il ne s'agit pas de superposition, mais de musiques qui coexistent. L'auditeur fait lui même la synthèse, le lien. Malgré les ellipses cela forme un tout, une matière unique.
En musique contemporaine, il existe la forme par processus, très orientée, et la forme épiphanique, où les sons se forment au contraire dans l'instant. J'ai recherché dans cette partition un équilibre entre ces deux formes.

Outre votre création, des œuvres de Gesualdo et Dusapin au caractère mystique figurent au programme. Cette dimension se retrouve-t-elle dans *The Dark Day* ?
F.V. : Je n'impose pas l'exégèse qui peut aussi bien être spirituelle, humaine, ou matérialiste. Dans son poème, William Carlos William insiste sur l'idée que tout est déjà arrivé, sur le court-circuit entre l'instant et un temps autre qui se répète *ad infinitum*. Il écrit : "It has happened before. Backward, backward, backward". Pour moi, il s'agit d'une réflexion sur le temps. D'ailleurs, la musique c'est avant tout l'écriture du temps.

Pouvez-vous développer cette idée ?
F.V. : Le compositeur Brian Ferneyhough parle de "successful time" et de "failed time". Le temps est "successful" quand il fait surgir les choses qui ne sont pas là où on les attend. Par moments, j'ai écrit des accords qui, dans leur structure interne, auraient pu être composés par Gesualdo. Dans le contexte de cette pièce, ils sont plus étrangers et lointains qu'un accord dissonant ou qu'une matière de musique contemporaine.

Quels ont été vos partis pris stylistiques ?
F.V. : Ce qui m'a intéressé, c'est d'écrire pour un nombre de voix considérable. Je cherche à recréer une écoute dépouillée, très sobre et très chorale, mais pas dans le sens du Madrigal qui met en valeur un groupe de solistes. Par ailleurs, j'ai souhaité que le texte en anglais soit chanté tandis que celui en latin soit plutôt parlé ou chuchoté. L'auditeur se situe au centre de cette hétérophonie de musiques et de textes.

Votre vidéo, *Spaceship Earth*, va être projetée au cours des concerts. Comment a démarré votre collaboration avec accentus ?
Julien Crépieux : Laurence Equilbey était passée à la galerie Jérôme Poggi et avait vu mon exposition "Rien ne bouge". Elle travaillait sur la programmation d'un concert à la Cité de la musique, dans le cadre du cycle "Déserts". Il se trouve que j'avais réalisé en 2010 un film dans le désert californien au cours d'un séjour de trois mois aux États-Unis. Quand elle m'a proposé le projet, j'ai été intéressé par l'idée d'un concert qui durerait le temps d'un film, comme au temps du cinéma muet.

En quoi consiste ce film ?
J.C. : J'avais envie de travailler sur le mouvement le plus lent perceptible par l'œil humain. Très vite, j'ai pensé à une ombre et à la rotation de la terre. C'est ainsi que j'ai filmé pendant une heure, en un lent panoramique, le déplacement de l'ombre portée d'un poteau électrique.
Le film commence sur un plan serré en plongée sur le sol et, à mesure que l'ombre s'étend, le champ s'ouvre jusqu'au plan large du paysage. Ce mouvement, tellement ténu, n'est perceptible que sur les bords de l'image, au niveau du cadre. C'est donc un film sur le cadre et sur un hors-champ illimité.

Les œuvres de Gesualdo et de Dusapin, sur lesquelles sera projetée la vidéo, possèdent une forte dimension mystique. Cet aspect se retrouve-t-il dans votre travail ?
J.C. : L'ombre est en forme de croix, mais je l'ai surtout appréhendée comme une cible, un repère. Elle représente une coordonnée au centre de l'image. Plutôt qu'une dimension mystique, il s'agit d'une dimension cosmique.

Pourquoi ce titre, *Spaceship Earth* ?
J.C. : Cela fait référence au travail d'un architecte américain, Buckminster Fuller pour qui la Terre serait comme un vaisseau spatial auquel il manquerait, pour les hommes qui l'habitent, un mode d'emploi. En 1969, l'architecte s'est proposé de rédiger ce mode d'emploi dans un livre, "Operating Manual for Spaceship Earth", où il fait état des ressources limitées de la terre et de l'emploi plus ou moins approprié que peuvent en faire les hommes.

Quel est votre rapport à la musique vocale ?
J.C. : La musique est omniprésente dans mon travail, même quand elle est absente. Avec la vidéo, qui est un art temporel, il est aussi question de rythmes, de contrastes, de contrepoint… Une des expériences musicales qui m'a beaucoup marqué ces derniers temps est le concert donné à la Salle Pleyel par le Philharmonique de Berlin, dirigé par Simon Rattle. Au programme, figurait la version pour orchestre à cordes de *La Nuit transfigurée* de Schönberg, un fragment du *Wozzeck* d'Alban Berg et *Le Sacre du printemps* de Stravinski.

GESUALDO / DUSAPIN, VOIX INTÉRIEURES
▷ **15 et 16 mai** (voir agenda)

3 QUESTIONS À **CHRISTOPHE GRAPPERON**

Le directeur musical de la compagnie Les Brigands vient d'être nommé chef associé d'accentus aux côtés de Pieter-Jelle de Boer. Il nous parle de son travail auprès du chœur.

Quel est votre rôle en tant que chef associé d'accentus ?
Avant d'être chef associé, j'étais déjà un collaborateur privilégié d'accentus. Mon travail consistait avant tout à préparer le chœur, à le rendre le plus performant possible par rapport aux contraintes scéniques et aux exigences musicales. Aujourd'hui, en tant que chef associé, j'interviens beaucoup plus tôt dans le travail et je suis amené à élaborer des projets permettant de faire entendre le répertoire de ce très bel ensemble sous la forme de concerts thématiques ou mêlant musique et textes...

Quelles sont vos priorités dans le travail auprès du chœur ?
Je souhaite entretenir ses qualités, c'est-à-dire sa rondeur, son équilibre entre les aigus et les graves, son homogénéité. En même temps, il y a tout un aspect à développer au niveau du répertoire lyrique. En effet, le chœur participe désormais à de nombreux projets scéniques avec l'Opéra de Rouen Haute-Normandie et l'Opéra Comique. Cela implique un travail sur la théâtralité.

Quels ont été les moments forts de votre collaboration avec accentus ?
Je garde un souvenir marquant de *Mignon* d'Ambroise Thomas à l'Opéra Comique. C'était ma première collaboration auprès d'accentus. J'ai découvert qu'avec ce chœur, tout était possible. Les musiciens sont constamment en recherche, rien n'est figé. Le *Requiem* de Mozart que l'on enregistre pour naïve avec Insula orchestra m'a également laissé un souvenir extraordinaire. Un des moments les plus marquants a été ma rencontre avec Laurence Equilbey. Elle a toujours fait partie de mon panthéon personnel. Notre collaboration est très riche. Dans le travail, elle me laisse une grande liberté, tout en ayant des idées très précises de ce qu'elle veut.

ENTRETIEN AVEC **HENRI CHALET**

À la tête du jeune chœur de paris avec Olivier Bardot, le chef nommé en 2010 revient sur les prochains concerts de la saison.

Comment avez-vous construit le programme “Bartók, chants de villages” que vous interprétez en janvier à l’Auditorium du Musée d’Orsay ?
Il s’agit d’un partenariat avec le Musée d’Orsay, dans le cadre de l’exposition dédiée à Bartók. Nous avons articulé ce programme autour de Bartók et Kodály, qui ont tous deux effectué un travail de recensement de tous les chants populaires hongrois qui existaient à leur époque. Ligeti a également été, dans la première partie de sa vie, profondément marqué par cette musique. Même si quarante ans séparent ces compositeurs, on retrouve ainsi une vraie cohérence dans leur esthétique. C’est une musique très abordable à l’écoute, mais paradoxalement extrêmement difficile à chanter, du fait des sonorités peu familières de la langue hongroise. C’est pourquoi nous travaillons avec un coach linguistique.

Une création de Gabriel Sivak complète ce programme...
Ce jeune étudiant est dans la classe de composition d’Edith Canat de Chizy au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Sa pièce, basée sur *Fêtes de village en plein air* de Victor Hugo, reste ainsi dans la thématique populaire de ce programme.

En avril prochain, vous revenez au Musée d’Orsay pour interpréter la *Petite Messe solennelle* de Rossini. Pourquoi ce choix de programmation ?
C’est un concert qui s’inscrit dans le cadre de l’exposition dédiée à Gustave Doré. Il fréquentait Rossini et était tout aussi mondain.
Mais c’est surtout l’occasion de célébrer le 150ème anniversaire de la création de cette *Petite Messe*. C’est une œuvre très séduisante, pleine d’esprit. À commencer par le titre : “petite”, cette messe l’est par son effectif (un chœur, quatre solistes, un piano et un harmonium). Mais elle n’est pas moins solennelle. Rien que le *Gloria* dure 30 minutes ! Rossini a écrit peu de musique sacrée et cette pièce est à la fois sérieuse et libérée, à mi-chemin entre Palestrina et le *bel canto*.

BARTÓK, CHANTS DE VILLAGE
▷ **21 et 31 janvier** (voir agenda)
ROSSINI, PETITE MESSE SOLENNELLE
▷ **3 avril** (voir agenda)

LE POINT DE VUE D'**ANNA BORLOT**

La chargée de mission pour le Pôle culture du Conseil général des Hauts-de-Seine présente le projet "Chœur des Collèges", auquel participent Insula orchestra et le jeune chœur de paris.

En quoi consiste l'opération "Chœur des Collèges" ?

Chaque année, nous proposons aux professeurs d'éducation musicale des collèges des Hauts-de-Seine de participer au "Chœur des Collèges", en partenariat avec un ensemble musical professionnel. Pour cette nouvelle édition, le Conseil général des Hauts-de-Seine a souhaité travailler avec l'ensemble Insula orchestra que nous soutenons. Cette année, environ 300 élèves apprennent des extraits d'*Orphée et Eurydice* de Gluck dans la version de Berlioz et d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach, sous la direction d'Henri Chalet, le chef du jeune chœur de paris. Deux concerts auront lieu en juin : l'un au Théâtre des Sablons de Neuilly-sur-Seine et l'autre au Théâtre Le Beffroi de Montrouge. Chaque concert réunira entre 150 et 200 enfants, 45 chanteurs du jeune chœur de paris et des instrumentistes d'Insula orchestra. Nous faisons également participer des danseurs des Conservatoires de Puteaux et Rueil-Malmaison.

Quelles sont les différentes étapes qui jalonnent l'année scolaire ?

Les professeurs suivent trois jours de formation auprès d'Henri Chalet. Ils travaillent ensuite avec leurs élèves et nous organisons enfin deux demi-journées de répétitions avec Henri Chalet. Un matériel pédagogique (vidéos karaoké, extraits audio, partitions, dossiers sur les œuvres) a été constitué par Insula orchestra et mis en ligne sur un site dédié pour que les élèves puissent s'entraîner chez eux. En novembre dernier, les élèves ont également pu assister à la répétition générale d'*Orfeo ed Eudidice* de Gluck au Carré Belle-Feuille à Boulogne-Billancourt et rencontrer Laurence Equilbey ainsi que les musiciens d'Insula orchestra et les chanteurs d'accentus.

Plus d'informations sur
http://choeurdescolleges.com

LE DÉSERT DE FÉLICIEN DAVID

VU PAR LES JEUNES DU 19ÈME ARRONDISSEMENT

accentus et l'Orchestre de chambre de Paris interprètent à la Cité de la musique *Le Désert*, l'ode-symphonie d'inspiration orientale de Félicien David. À cette occasion, accentus a imaginé une action pédagogique innovante : les jeunes d'un centre d'animation du 19ème arrondissement de Paris seront invités à se réapproprier l'œuvre en imaginant un projet transversal autour des visions d'orient. Une création collective qui mêlera la voix, la musique, l'écriture, la danse, la mise en scène... Toutes les formes artistiques seront mises à l'honneur, qu'il s'agisse de slam, de multimédia ou d'expression corporelle.

UN JOURNAL DE BORD AUTOUR DU
REQUIEM DE MOZART

À l'occasion de la sortie du *Requiem* de Mozart (naïve), Laurence Equilbey propose une immersion dans les coulisses de l'enregistrement. Les internautes pourront ainsi découvrir sur les sites internet, chaînes youtube et pages facebook d'Insula orchestra et accentus, ce "journal de bord" vidéo. Il s'agit d'un reportage scénarisé présenté sous forme de feuilleton. Le but : permettre à l'internaute de suivre, à travers une série de vidéos ludiques et de courte durée, toutes les étapes de travail du chœur et de l'orchestre. Ce journal de bord s'articule autour de deux aspects. D'une part l'approche historique et musicologique de l'œuvre : on sait le mystère qui plane autour du *Requiem* de Mozart, laissé inachevé et composé dans des conditions assez troubles. Laurence Equilbey a choisi d'interpréter la version arrangée par le compositeur Süssmayr, également entourée d'une aura de mystère. La musicologue Florence Badol-Bertrand, enseignante en histoire de la musique au CNSM de Paris et spécialiste du compositeur, nous livrera quant à elle son interprétation des faits. L'autre fil rouge du documentaire portera sur l'évolution des répétitions, les partis pris d'interprétation de Laurence Equilbey et sa vision musicale du *Requiem* de Mozart.

SORT(I) EN SALLES

LAKMÉ

accentus investit une nouvelle fois la Salle Favart pour interpréter *Lakmé*, l'opéra de Léo Delibes, créé en 1883 à l'Opéra Comique. Inspiré par un roman de Pierre Loti, cet ouvrage est devenu célèbre grâce à son savoureux Duo des fleurs. À la baguette, le chef d'orchestre François-Xavier Roth dirigera son orchestre sur instruments anciens Les Siècles, aux sonorités corsées. La soprano montante Sabine Devieilhe, qui s'est récemment illustrée dans un enregistrement Rameau, tiendra le rôle-titre. Elle sera entourée de Frédéric Antoun, Paul Gay, Élodie Méchain et Jean-Sébastien Bou. Quant à la mise en scène, elle a été confiée à Lilo Baur qui n'a pas son pareil pour restituer tout le charme orientalisant de cette partition.

DELIBES, LAKMÉ ▷ 10, 12, 14, 16, 18, 20 janvier (voir agenda)

PETITE MESSE SOLENNELLE

L'Orchestre de chambre de Paris et accentus se retrouvent pour la troisième fois de la saison autour d'un chef-d'œuvre du répertoire sacré : la *Petite Messe solennelle* de Rossini, une des partitions majeure du compositeur, écrite à la fin de sa vie. À l'origine composée pour un effectif restreint, cette *Petite Messe* a été peu après sa création orchestrée par Rossini lui-même. C'est cette deuxième version qu'interprétera accentus. L'affiche réunit le chef d'orchestre italien Ottavio Dantone, la soprano russe Julia Lezhneva, et également le contre-ténor star Franco Fagioli qui a récemment triomphé aux côtés de Laurence Equilbey dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck à l'Opéra Royal de Versailles et au Carré Belle-Feuille à Boulogne-Billancourt. Un concert donné dans le cadre de la 46ème édition du Festival de Saint-Denis.

ROSSINI, PETITE MESSE SOLENNELLE ▷ 24 juin (voir agenda)

CHŒUR ACCENTUS / OPÉRA DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE

Le Chœur accentus / Opéra de Rouen Haute-Normandie se produira dans le cadre de plusieurs productions lyriques, comme *Don Pasquale* de Donizetti, le célèbre opéra bouffe inspiré de la *commedia dell'arte*. À l'exception de la soprano coréenne Anna Jihye Sohn, cette production réunira des artistes italiens, avec Simone del Savio dans le rôle-titre ou encore Luciano Acocella à la baguette. Andrea Cigni signera quant lui la mise en scène. Au printemps, on pourra découvrir le chœur aux côtés du Poème Harmonique et de Vincent Dumestre, dans un chef-d'œuvre de la musique baroque, *Dido and Aeneas* de Purcell. C'est avec *Ali Baba* de Lecocq, une rareté du romantisme français, que s'achèvera la saison du Chœur accentus / Opéra de Rouen Haute-Normandie.

DONIZETTI, DON PASQUALE ▷ 14, 16, 18, 20 mars (voir agenda)
PURCELL, DIDO AND AENEAS ▷ 9, 10, 11, 13 mai et 14, 15 juin (voir agenda)
LECOCQ, ALI BABA ▷ 12, 14, 16, 18, 20, 22 mai (voir agenda)

PSYCHÉ

L'Opéra de Paris invite accentus pour interpréter le poème symphonique *Psyché* de César Franck. Cette partition, injustement méconnue du romantisme français, a été composée d'après les *Métamorphoses* d'Apulée. Dans ces pages très inspirées, l'écriture de Franck combine influences wagnériennes et sonorités séraphiques. Sur la scène du Palais Garnier, on retrouvera les Étoiles, Premiers Danseurs et le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris. Le public les découvrira dans une chorégraphie imaginée par Alexei Ratmansky, ancien directeur du Ballet du Bolchoï, et créée en 2011. Quant aux décors, ils ont été réalisés par la plasticienne américaine Karen Kilimnik. Enfin, l'Orchestre de l'Opéra national de Paris sera dirigé par le chef d'orchestre allemand Felix Krieger.

FRANCK, PSYCHÉ ▷ 19, 21, 23, 25, 27, 29 juin et 1er, 2, 3, 4, 5, 7 juillet (voir agenda)

DVOŘÁK, MESSE EN RÉ

Associer Dvořák et Brahms dans un même concert est une manière de rendre hommage aux liens profonds d'amitié qui unissaient les deux hommes. Dans leur travail, tous deux étaient sensibles aux influences de la musique populaire, une dimension que l'on retrouve dans les *Marienlieder opus 22* de Brahms interprétés en première partie. Mais c'est la musique sacrée qui domine ce programme, avec notamment les *Deux motets opus 74* du même compositeur, et surtout, en pièce maîtresse, la *Messe en ré* de Dvořák. Pour interpréter cette partition écrite pour chœur mixte et orgue, Laurence Equilbey, à la tête d'accentus, s'associe à l'organiste Christophe Henry.

DVOŘÁK, MESSE EN RÉ ▷ 10 avril, 23, 24 mai et 28 juin (voir agenda)

SORT(I) EN BACS

REQUIEM DE MOZART

Après avoir gravé les Requiems de Brahms et de Fauré, Laurence Equilbey s'attaque à l'autre grande messe des morts du répertoire : le *Requiem* de Mozart, qu'elle interprète sur instruments d'époque dans la version de Süssmayr. Cet enregistrement naïve, qui aura lieu en février à la Chapelle Royale du Château de Versailles, est un double événement : il s'agit non seulement du tout premier disque d'Insula orchestra, mais également du premier disque d'accentus consacré à Mozart. À cette occasion, Laurence Equilbey s'est entourée de quatre solistes vocaux de premier plan : la soprano Sandrine Piau au timbre diaphane, la contralto italienne Sara Mingardo, le ténor allemand Werner Güra et le baryton anglais Christopher Purves.

SORTIE SEPTEMBRE 2014 (naïve)

DAVID, LE DÉSERT

En contrepoint du *Requiem* de Mozart, chef-d'œuvre de la musique sacrée, Laurence Equilbey exhume une partition méconnue du répertoire romantique français : *Le Désert* de Félicien David, qu'elle enregistre en "live" à la Cité de la musique. Une page aux couleurs exotiques des plus séduisantes, inspirée par le voyage du compositeur en Égypte. Pour ce programme, Laurence Equilbey retrouve son fidèle partenaire, l'Orchestre de chambre de Paris. À noter que cet enregistrement est réalisé par naïve et France Musique, avec le soutien du Palazzetto Bru Zane.

SORTIE JANVIER 2015 (naïve)

SCOOP / NEWS / MÉDIAS

NOUVEAU SITE INTERNET POUR ACCENTUS

Le site internet d'accentus fait peau neuve ! Dynamisme et modernité sont les deux maîtres mots : vous pouvez désormais avoir accès à de nombreux contenus multimédias, aussi bien des photos que des vidéos. En plus des fonctionnalités habituelles, il existe une version anglaise ainsi qu'une version mobile. Réalisé par l'agence Clair & Net, c'est donc un site plus performant, à la fois ergonomique et interactif que nous vous proposons.

RENDEZ-VOUS SUR ACCENTUS.FR !

PLACES AUX JEUNES !

Laurence Equilbey invite les jeunes aux concerts ! Sur un certain nombre de productions de la saison, elle offre désormais une place à une dizaine de lycéens et étudiants de premier cycle. Le concert sera précédé d'une rencontre introductive et suivi d'un after convivial avec Laurence Equilbey et quelques artistes.

Pour tout renseignement, contactez Blandine Berthelot
b.berthelot@insulaorchestra.fr

FRANCO FAGIOLI TRIOMPHE DANS *ORFEO ED EURIDICE*

À la tête d'accentus et d'Insula orchestra, Laurence Equilbey a interprété à l'Opéra Royal de Versailles et au Carré Belle-Feuille à Boulogne-Billancourt une partition mythique : *Orfeo ed Euridice* de Gluck dans la version originale de Vienne, très rarement jouée.
Pour cette nouvelle production, elle a réuni un casting d'exception : le contre-ténor Franco Fagioli, éblouissant dans ce rôle, mais aussi Malin Hartelius et Emmanuelle de Negri. Un concert qui s'est soldé par un succès à la fois public et critique. Quelques jours auparavant, le public a pu découvrir des extraits de l'opéra au cours de deux flashmobs'art avec les musiciens d'Insula orchestra. Le premier, organisé dans le décor grandiose de la Galerie des Batailles du Château de Versailles, a fait surgir au milieu des visiteurs deux danseuses de l'Opéra national de Paris : Marie-Agnès Gillot et Alice Renavand. Un autre événement a eu lieu dans les jardins du Roi Soleil, autour du danseur AragoRn Boulanger de la Compagnie 14:20. Plus de 300 flashmobeurs, séduits par cette expérience originale, se sont portés volontaires pour participer à ces performances artistiques.

"Flashmob'Art Orfeo" Insula orchestra, Marie-Agnès Gillot © D. Saulnier

Devenez fan d'accentus, d'Insula orchestra et de Laurence Equilbey !
Retrouvez toute leur actualité : les concerts de la saison, les enregistrements discographiques, les interviews et émissions, les photos des tournées, les vidéos, etc.

POUR RECEVOIR SFZ
Si vous souhaitez recevoir par courrier la lettre d'information Sfz, **inscrivez-vous sur accentus.fr** dans la rubrique "nous contacter" !